

Fous de Djerba

Il faisait chaud sur l'île des lothofages,
Les mille Mosquées, les mille mirages,
Il faisait chaud sur les chaussées,
Là où je les ai rattrapé,
Les vaillants fous de Djerba,
En queue leu leu, en contrebas,
Sur les deux cotés de la rue,
Gaillards, joyeux, chevelus,
Tenant de grands sacs dans les mains,
Ramassant le plastique, y en a plein,
Ils étaient de vert vêtus,
Gaillards, joyeux, chevelus,
Ils étaient vêtus de vert,
Ces fous de vie, ces fous mes frères,
Et quand je leur offrit un pain,
Ils le mangèrent avec entrain,

Il faisait chaud, sur l'île douce,
Aux cents minarets, et soleils rousses,
Mais la folie est très relative,
Entre qui consomme et qui cultive,
Entre qui pollue et qui embelli
Entre qui détruit et qui construit,

Il faisait chaud sur l'île douce,
On s'aime, et des fleurs poussent.

Lihidheb mohsen
Zarzis Tunisie 05.10.03